

Publié le 6 avril 2016

Ski : bilan mitigé pour la moyenne montagne

Les températures ont longtemps été trop élevées en moyenne montagne pour que la neige se stabilise et attire les skieurs. Aux 7 Laux, on a la solution technique pour éviter de tels déboires économiques : stocker plus d'eau pour produire plus de neige de culture.



"La neige naît du thermomètre. Même quand elle se fait rare, elle tombe plus abondamment en haute qu'en moyenne montagne". Implacable logique naturelle, selon **Jean-François Genevray**, directeur de la Sem [Les Téléphériques des Sept Laux](#) (1), en sait quelque chose : "Le bilan sera plus dur pour les stations comme les nôtres."

"La pire saison depuis 25 ans"

Dresser un bilan impose donc de prendre en compte les niveaux d'altitude. "Nous avons été confrontés à un déficit de neige jusqu'au 15 janvier. Les températures étaient anormalement hautes. Nous allons connaître notre pire saison depuis 25 ans. Je pense que de nombreuses stations qui ont notre profil établiront le même diagnostic", poursuit-il.

Le déficit sur la saison pourrait avoisiner les 500 000 euros. Et quand il n'est pas sur les pistes, Jean-François Genevray négocie avec les banques le possible report des annuités du contrat en *leasing* qui a permis l'achat de **3 télésièges**.

Le stade de neige de Grenoble et de Chambéry

Mais il n'y croit guère. Pour autant, face au réchauffement climatique, Jean-François Genevray ne verse pas dans le catastrophisme : "il y a trois ans, nous avons réalisé une de nos plus belles saisons depuis l'ouverture de la station. La saison prochaine ne peut pas être pire."

Face aux aléas climatiques, le salut est ailleurs : stocker de l'eau. "Je ne suis pas un fan de la diversification des activités des stations de ski. Nous avons été créés dans les années 1990 pour être le **stade de neige de Grenoble et de Chambéry**, comme il existe ailleurs des stades de foot. Chez nous, il n'y a pas de résidences touristiques, on y vient pour une journée et on repart le soir. Nous disposons d'un des parcs de remontées mécaniques les plus modernes de France et nous distribuons 525 000 forfaits en 4 à 5 mois aux skieurs. Quel autre modèle économique peut-il se substituer à celui-là ?"

La production de neige de culture est peut-être la solution miracle. *"Nous manquons d'aires de stockage d'eau en montagne. Si nous en avions plus, nous pourrions produire plus de neige artificielle, indispensable pour enneiger nos pistes, même lorsque les températures sont basses"*. La solution technique existe donc. Aux acteurs locaux de la mettre en œuvre.

Stéphane Menu

(1) Les Sept Laux regroupent trois stations des Alpes situées dans la chaîne de Belledonne à 35 km environ de Grenoble et 50 km de Chambéry sur les communes de Theys, des Adrets et de La Ferrière.